

gressé de 31% en valeur mais sont demeurées inchangées en chiffres réels par rapport à la première moitié de 1973; de même, les importations ont gagné 12% de valeur mais ont perdu environ 2% de volume par rapport à la période correspondante.

A 66%, les importations canadiennes en provenance des pays de la C.E.E. pendant la première moitié de 1974 étaient surtout composées de produits finis. Les manufacturiers de semi-produits ont rendu compte d'un autre 30%. Les exportations ont été réparties plus également, bien que les biens finis n'ont représenté que 11% des exportations.

Dans la communauté agrandie, le Royaume-Uni a été le partenaire commercial le plus important du Canada; il a reçu la moitié des exportations et il a fourni plus du tiers des importations au cours de la première moitié de 1974. Sa part était même supérieure à celle de 1973 (54.5% pour les exportations et 42.5% pour les importations). Venait ensuite l'Allemagne de l'Ouest, avec 13% des exportations et 25% des importations. La France a fourni 13% des importations du Canada en provenance de la C.E.E. au cours des six premiers mois de 1974 et a reçu environ 7.5% des exportations.

Les livraisons de blé, principale marchandise d'exportation, ont atteint 291 millions de dollars au cours des huit premiers mois de 1974, soit une augmentation de 124% en valeur mais de 14% seulement en volume par rapport à la période correspondante de 1973; l'Italie et le Royaume-Uni ont été les principaux acheteurs. Les ventes de pâte de bois, principalement à l'Allemagne de l'Ouest et au Royaume-Uni, se sont élevées à 268 millions; l'augmentation de 56% en valeur est attribuable en grande partie à la hausse des prix. On estime à 233 millions de dollars les livraisons de cuivre, à 130 millions celles de nickel et à 100 millions celles de zinc. Une fois de plus, les augmentations des prix ont rendu compte de la plupart des gains du cuivre et du zinc. Par contre, les livraisons de bois résineux, principalement à la Grande-Bretagne, ont monté de 113% pour atteindre 135 millions de dollars, la hausse des prix restant quand même modérée.

La baisse du volume des exportations des matières brutes a porté notamment sur les livraisons de lin, de colza, de

minerais et de concentrés de nickel et de zinc et d'amiante ouvrée.

Même si elles n'ont pour ainsi dire pas augmenté au cours des huit premiers mois 1973, les importations de matériel de transport et de machines industrielles étaient parmi les plus importantes pendant la même période en 1974. Leurs valeurs se sont établies à 280 millions et 247 millions respectivement. Les importations de nouveau sedan, en provenance principalement d'Allemagne, sont passées de 106 à 97 millions de dollars. On a observé des gains importants pour les semi-produits de fer et d'acier, soit de 84% pour atteindre 144 millions et des produits chimiques, augmentation de 46% pour atteindre 145 millions; les principaux fournisseurs ont été l'Allemagne de l'Ouest et le Royaume-Uni.

Parmi les principales importations se trouvaient les tissus larges (Royaume-Uni et Italie), les machines et le matériel de bureau (Royaume-Uni et France) et le matériel de télécommunication (Royaume-Uni et Allemagne).

Nouveaux timbres olympiques à surtaxe

Le ministre des Postes, M. Bryce Mackasey, a annoncé que son Ministère émettra le 5 février prochain une nouvelle série de timbres olympiques à surtaxe. Il s'agira de la seconde série de timbres à surtaxe émis par les Postes canadiennes au cours de leur histoire. La première a été émise en avril 1974.



Cette nouvelle série de trois timbres dessinée par Wallis et Matanovic, de Toronto, est consacrée à la natation, au canotage et à la voile. Leur valeur faciale sera la même que ceux de la première série, soit 8 + 2 cents, 10 + 5 cents et 15 + 5 cents.

Quand ces timbres à surtaxe, ou Timbres-Jeux, sont vendus au guichet

régulier d'un bureau de poste, le montant de la surtaxe est versé au Comité organisateur des Jeux olympiques (COJO) de 1976. Par contre, quand ils sont vendus au comptoir philatélique, la valeur totale du timbre, y compris la surtaxe, est versée au COJO. Seuls les frais de production et de distribution sont déduits.

“Les timbres à surtaxe sont un moyen facile pour les Canadiens de participer à l'organisation des Jeux olympiques de 1976”, a souligné le ministre. Les dons consentis au COJO sont déductibles de l'impôt et les Postes canadiennes donneront un reçu à toute personne qui achètera des timbres à surtaxe pourvu que le montant total de la surtaxe soit d'au moins \$5.

L'obésité serait-elle reliée au cadran de la montre?

Si le cadran de votre montre plutôt que votre estomac règle la quantité de nourriture que vous absorbez, il est probable que vous souffrez d'obésité.

Les recherches faites par Patricia Pliner, psychologue au collège Erindale, révèlent que les stimuli externes influent dans une plus grande mesure sur les personnes obèses que sur les personnes de poids normal.

Selon le docteur Pliner, les expériences précédentes montrent nettement que la quantité de nourriture consommée par les personnes obèses est directement reliée à la vue ou à la saveur de la nourriture ou encore à l'heure de la journée et que ces facteurs ont une plus faible incidence sur la quantité de nourriture consommée par des personnes de poids normal.

Le docteur Pliner poursuit en disant qu'il reste à déterminer si les personnes obèses, qui sont “conditionnées” par le milieu au point de vue alimentaire, ne sont pas également portées à réagir dans une plus grande mesure à toutes sortes de stimulations externes. La réponse semble affirmative jusqu'à maintenant. Ainsi, les personnes obèses réagissent plus rapidement que les personnes de poids normal dans une expérience où le sujet doit appuyer sur un bouton dès que la lumière s'allume.

Dans une autre expérience au cours de laquelle les sujets doivent évaluer leurs réactions face à un dessin agréable ou désagréable, les sujets obèses